

INNOVATION



La Lucine, bière au vin

Trois jeunes sœurs abbevilloises ont créé La Lucine. Cette bière, qui est brassée à Domart-en-Ponthieu, se fabrique avec... du vin ! Page 8

ABBEVILLE



Génération dorée

Valentin Caillet dispute ce week-end une épreuve de coupe du monde. D'autres jeunes du club d'escrime abbevillois ont aussi le vent en poupe. Page 10

BLANGY-SUR-BRESLE



Ça chauffe en cuisine

Depuis le début de l'année, les repas au self du collège sont pointés du doigt. Une réunion a lieu jeudi soir pour tenter de régler ce litige. P. 15

INONDATIONS

# Aux boues des champs, la ville

Après les intempéries du 29 octobre, les terres restent inondées entre Saint-Quentin Lamotte et Ault. L'eau continue de dévaler dans la cité aultoise, alimentant la polémique.



« Ce qui part de Saint-Quentin, c'est uniquement de l'eau claire »

Raynald Boulenger, maire



Des eaux de ruissellement dévalent la rue d'Eu, à Ault, en cas de fortes intempéries, comme la semaine dernière.

Contrariée par les coulées d'eaux boueuses subies par des habitants, la semaine dernière, Marthe Sueur, maire d'Ault, souhaitait que ce problème soit réglé par une table ronde avec les principaux décideurs (Le Courrier picard du 30 octobre). Son collègue et voisin de Saint-Quentin-Lamotte, Raynald Boulenger, y est favorable. « Je suis prêt à participer à une réunion de concertation avec Ault – qui en souffre forcément – la Chambre d'agriculture, parce que les agriculteurs sont, là aussi, concernés, nous et d'autres communes, comme Friaucourt, pour essayer de régler le problème ». Toutefois, pour Raynald Boulenger, « l'essentiel de ce qui descend dans Ault vient du bassin versant qui se trouve en dehors de Saint-Quentin Lamotte, dont le territoire s'arrête de part et d'autre de la dernière maison de la rue d'Ault ». S'appuyant sur le plan local d'urbanisme, M. Boulenger montre que toutes les terres situées entre la sortie de Saint-Quentin Lamotte et la route départementale 940, donc toutes les terres agricoles qui constituent le bassin versant, se trouvent sur le territoire d'Ault. L'eau, comme

constaté la semaine dernière, s'écoule donc des terres, emprunte les fossés de Saint-Quentin vers Ault, mais aussi le long de cette RD 940.

Hors de question de créer un bassin de rétention

« Ce qui part de Saint-Quentin, c'est uniquement l'eau qui tombe sur la chaussée de la rue d'Ault. C'est de l'eau claire ; il y a à peu près 200 mètres entre l'inclinaison de pente vers le centre du village de Saint-Quentin et celle située vers Ault. Il y a à peu près 200 mètres de long multipliés par 6 mètres de large de voirie ; cela fait 1 200 m<sup>2</sup> de surface sur laquelle de l'eau tombe et descend vers Ault », considère Raynald Boulenger. De l'eau de pluie. Et non celle chargée de terre et d'alluvions qui ravine dans les champs.

Et l'élu d'ajouter : « il doit y avoir tout ce bassin versant entre la RD 940, le Bois de Cise et Ault qui vient aussi se jeter route d'Eu, puisqu'on voit des coulées de boues dans les talus qui s'effondrent ». Pour M. Boulenger, il est hors de question de créer un bassin pour récupérer de l'eau propre qui tombe

sur 1 200 m<sup>2</sup>.

La semaine dernière, sa collègue d'Ault faisait remarquer que sa commune avait investi dans la création de bassins de rétention et déclarait : « Nous sommes obligés de traiter nos eaux. On souhaite que les autres en fassent autant ».

Son voisin soulève un autre pro-

blème : « Contrairement à ce qui se passe en Seine-Maritime, nous n'avons pas de syndicat de bassin versant. Dans certains endroits, il existe des structures chargées de gérer ces problèmes et qui travaillent avec les communes. » Raynald Boulenger cite en exemple la concertation entre élus et agriculteurs dans le bassin versant de l'Yères.

S'il devient utopiste de vouloir des champs bordés d'arbres ou de haies, il reste aujourd'hui possible de créer des ouvrages comme des talwegs d'infiltration ou des mers de retenue d'eau. Le maire de Saint-Quentin Lamotte regrette, à ce sujet, que les agriculteurs aient plutôt tendance à vider leurs champs inondés vers la route, que le contraire.

HERVÉ LE FLOND

## « Quand il pleut comme ça »...

Vu du haut, sur les terres concernées, à Ault, un agriculteur, qui souhaite rester anonyme, explique que « du blé a été semé, mais tout est plaqué avec l'eau. Ce sont des terres qui vont couler tout l'hiver. Il y a des mares d'eau partout. Quand il pleut comme cela, il n'y a rien à faire. Quand l'herbe ou le blé sont bien levés, ça tient la terre. » Vu du bas de la Grande rue, à Ault, commerçants et riverains s'inquiètent de voir arriver cette eau boueuse qui se dépose sur les trottoirs. C'était le cas le mardi 29 octobre pour un de ces commerçants, Benoît Fromager : « Les deux communes devraient faire un bassin ensemble. Il n'y a plus de fossés, plus d'arbres. Nous avons des écoulements de boues, même s'il ne pleut pas. »